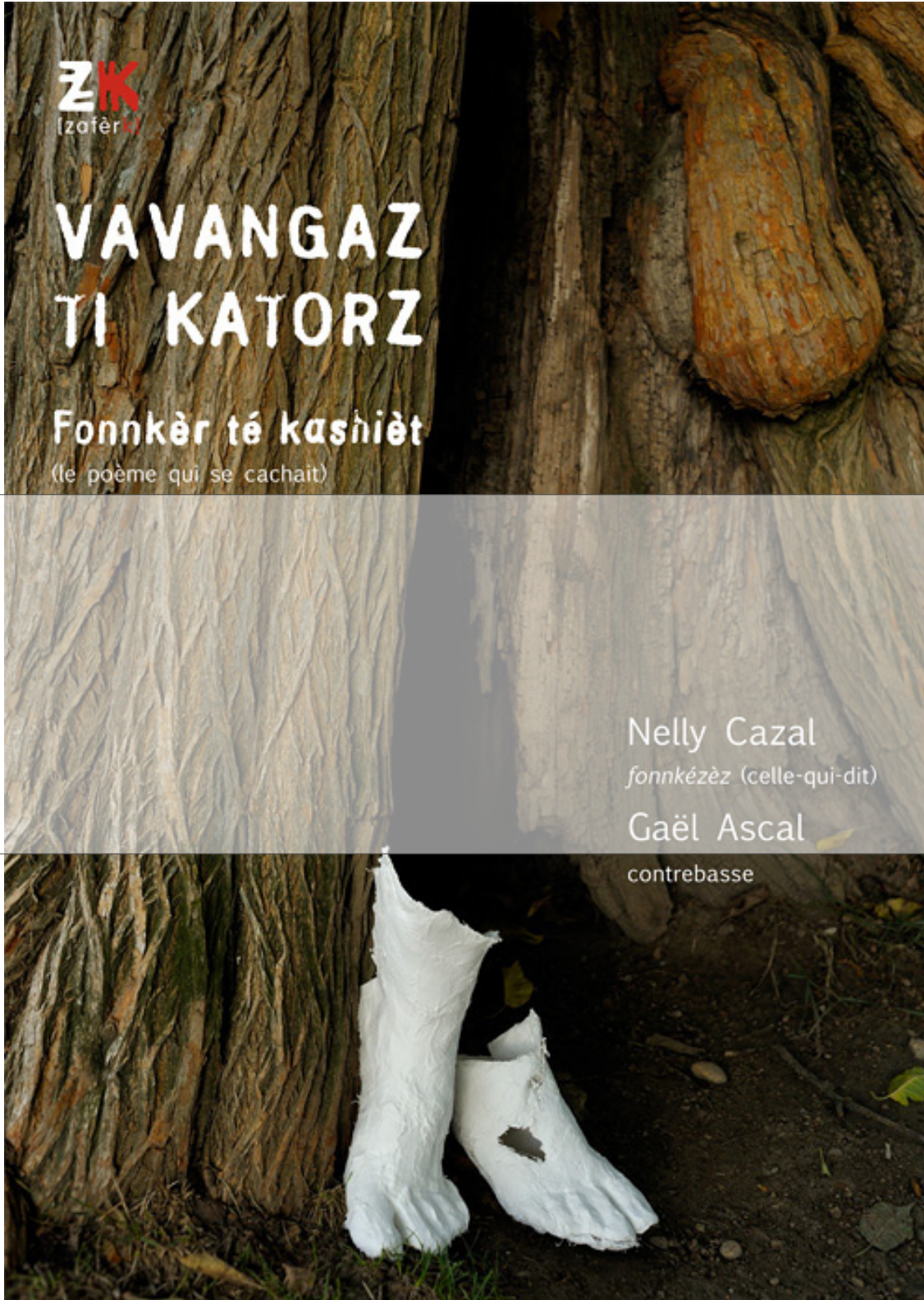


VAVANGAZ TI KATORZ

Ici un livret où vous lirez de larges extraits bilingues du texte de Nelly Cazal, où vous suivrez une errance photographique signée Ernesto Timor...



Déambulation dans un poème de mots, de musiques et de matières qui vont jouer ensemble, se froter, se confronter, se juxtaposer, s'entremêler pour extrapoler et recomposer, en une série d'impressions morcelées, un portrait intimement imaginaire qui esquisse la silhouette d'un personnage en quête.

Partant de la figure féminine de Ti Katorz, ce projet évoque l'errance (celle des pas, celle d'une identité, celle des pensées, de l'imaginaire...) et les terres (la terre quittée, la terre possible, l'imprévue, celle que l'on touche ou celle que l'on fantasme). A travers ce poème, une femme va se réinventer, en s'attachant aux rencontres et aux possibles de l'autre, tout en recherchant un ancrage, fragile, posé sur quelques « ruines enfouies », quelques traces d'origines...

Ti Katorz, une femme avec ses rituels, ses manières, ses tares, ses obsessions... Une présence insolite et marginale, une âme errante sur un bout de terre. Elle peut être n'importe qui... N'importe qui se tenant à la croisée d'un chemin, valise ou rien à la main, n'importe qui, femme ou homme perdu(e) dans un détour, en un lieu ou en lui-même, n'importe qui avec ses envies, ses secrets, ses incertitudes, ses cauchemars, trimbalant sa douce ou furieuse folie.

Une forme *Zambrokak**, où s'entremêlent théâtre, poèmes, musiques et chants...

Une langue : le créole réunionnais.

Des voix : une contrebasse, des percussions, des textes créoles (deux musiciens acteurs et une actrice chanteuse).

Des matériaux bruts : les galets, et autres...

Nous voulons donner à voir et à entendre l'univers imaginé autour de Ti Katorz, dont le portrait, un portrait possible, naît de nos trois langages et sensibilités respectives... Nous travaillons pour que notre spectacle se tienne sur un fil tendu entre théâtre et concert.

Nous marchons tous les trois sur ce fil que nous voulons sonore, visuel et poétique. Nous voulons jongler avec les mots, les sons et les matières... tanguer entre textes dits et chantés, incarnés ou simplement livrés comme une histoire... esquisser notre espace imaginaire et scénographique avec des matériaux bruts.

Nous travaillons pour que contrebasse, percussions et mots créoles tendent leurs vibrations vers ceux qui écouteront et, nous l'espérons, entendront. Non pas forcément le seul sens du texte mais les sens, les émotions portées par la voix des instruments et la musique des mots créoles.

Nous voulons produire un spectacle qui laisse un goût d'ailleurs. Un ailleurs qui pourrait pourtant paraître étrangement proche. Un ailleurs qui porte un écho de nous-mêmes.

* Le Zambrokak est un plat réunionnais qui mélange, sur une base de riz, des aliments tels que pommes de terre, haricots, lentilles et autres ingrédients et épices, au gré des envies et des goûts, pour composer un plat complet, riche, nourrissant et délicieux !

La compagnie Zafer K est créée en 2011.

Zafer est un mot créole réunionnais.

Zafer est Une Chose.

Le K est un K... première lettre de bien des mots créoles : Kaz, Kréasion, Kabar, Kozman, Kriz, Kroyans...

Zafer K, alias ZK, est un espace pour expérimenter des voix, des sons, des rythmes, des poèmes, des objets, des photos, des matériaux... le tout tissé, entrelacé, malaxé, mélangé afin de provoquer une créolisation des genres et des langages.

À l'origine de ZK, c'est Nelly Cazal, comédienne plasticienne. Entourée d'Ernesto Timor, photographe et graphiste ; et, selon les projets, des musiciens Gaël Ascal et Jérôme Cury. La volonté de Zafer K est d'explorer les possibles dialogues entre des univers et modes d'expression très différents et d'offrir en spectacle ou en exposition le *Zambrokak*, le mélange de tous les ingrédients que ça produit. Zafer K est une voie possible pour l'affirmation des créolisations ! Voilà, c'est ça Zafer K.

Nelly Cazal : les mots

Comédienne et plasticienne. Elle s'est formée au conservatoire national de théâtre de La Réunion (1997-1999), puis à l'Académie Théâtrale de L'union à Limoges (2000-2002). Dès 2003 elle travaille avec différentes compagnies à la Réunion et en France où elle vit aujourd'hui. Son expérience se fait sur des projets aux univers singuliers (textes classiques et contemporains, théâtre visuel et gestuel, objets, marionnettes, théâtre itinérant, cabarets et poèmes concerts...). Le plus souvent interprète, elle se frotte la mise en scène en tant qu'assistante, et dirige différents ateliers de pratiques artistiques (théâtre et arts plastiques).

Elle collabore depuis plusieurs années avec la Cie Toutito Teatro (Cherbourg) sur des spectacles sans paroles, visuels et gestuels (*Beka Korus*, *Obo les rêves d'un roi*) et avec la Cie Le Chat Perplexe (Aubusson) sur les spectacles *Mino Mushi*, conte chorégraphié et onirique, et *Filles de joies*, cabaret érotique pour adultes mélangeant chants, histoires et sculpture instantanée.

Après un Master II arts plastiques (2009, Sorbonne), elle mène par ailleurs une série d'expériences impromptues, des performances publiques ou en huis clos. Explorant les liens étroits entre l'espace de représentation théâtrale et les expérimentations plastiques, elle développe une série de traces sculptées (empreintes avec des bandes de plâtre) en travaillant sur des corps en mouvement. Sa recherche plastique esquisse une poétique visuelle du corps et de l'objet en déconstruction. Pour ses performances elle collabore suivant les occasions avec des musiciens, et vidéastes et dorénavant avec un photographe (Ernesto Timor) avec qui elle crée des parcours photographiques et des expositions installations.

Gaël Ascal : la contrebasse

Contrebassiste, compositeur et arrangeur. Né en 1970. Il suit une formation classique en contrebasse, écriture et orchestration à l'ENM du Raincy où il obtient plusieurs médailles d'or entre 1993 et 1995. Il étudie ensuite le jazz à l'ENM du Val-Maubuée pour se tourner ensuite plus spécifiquement vers les répertoires de création et les musiques improvisées, qu'il aborde dans des stages avec Joëlle Léandre, Barre Phillips, Claude Tchamitchian...

Très impliqué dans de nombreuses collaborations inter-disciplinaires, il écrit et interprète des musiques pour le théâtre (*La trilogie du revoir* de Botho Strauss, *Le grand cérémonial* de Fernando Arrabal, *La dispute* de Marivaux, *Le Roland* de Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre...), le cinéma (*Cour Interdite* de Djamel Ouahab, *Grass* de Cooper & Schoedsack, *Fantomas* de Feuillade...), la danse (*Séléné* et *Promenades* de Hélène Blanck), la poésie (pour des lectures de Abdellatif Laabi, Denise Desautels, Marc Delouze, Israel Eliraz...), ou encore la photographie (*Les limites nous regardent* d'Ernesto Timor, *On est pas là pour disparaître* d'après Olivia Rosenthal, avec Philippe Bertin) et les arts plastiques (à l'occasion de performances avec Tio, Gabrielle Letourneux, Sakher Farzat...).

Après quelques excursions du côté du hard rock (Hors De), des musiques du monde (Zanzibar), de la variété (Alias Nautilus), de la chanson (Bernard Ascal) et du jazz contemporain (Fröhn), il se produit désormais essentiellement dans des projets de musique contemporaine et/ou improvisées. Il a par ailleurs contribué à de nombreux enregistrements pour la collection « Poètes & chansons » sur le label EPM. Il enseigne également la contrebasse, la formation musicale, et le jazz dans différents conservatoires de la région parisienne.

Sur le web : <http://gael.ascal.free.fr>

Jérôme CURY : les percussions

Après 15 ans de conservatoire et plusieurs orchestres classiques, Il fait ses premiers pas sur la scène rock avec des groupes comme Taraceboulba, Big Mama ou l'Aile du Radeau. La rencontre avec le jazz est un vrai changement de cap, et va lui permettre d'approfondir son jeu avec des musiciens tels que Sylvain Bœuf, Michel Blanc... et développer l'improvisation avec Frank Vigroux et Michel Précastelli. Parallèlement, il s'investit dans des spectacles vivants mêlant différentes disciplines artistiques et côtoie l'univers de la rue avec des compagnies de théâtre de rue, de danse... Ses voyages l'ouvrent vers d'autres horizons musicaux en jouant notamment avec les Gamelans de Jakarta, le griot sénégalais Diarra N'Diaye, les musiciens marocains Houcine Baqir (percussions) et Yassir Rami (oud) du groupe Zanzibar (musiques du monde), Mara Carson (guitariste malgache). Il côtoie régulièrement l'univers de la danse en accompagnant

les masters classes de Carolyn Carlson. Il est compositeur dans le spectacle de la Cie Forest Beat de Yutaka Takei, avec une mise en scène de Yoshi Oida. De 2001 à 2005, il dirige les rencontres pluri-artistiques à Vendières (02) puis, de 2005 à 2008, le Festival d'arts mélangés Larguez les Am'Arts.

En parallèle de sa carrière de musicien percussionniste, Jérôme Cury fonde et dirige depuis 1999 le collectif d'artistes Les Mélangeurs. De 2005 à 2012 il crée avec cette compagnie sept spectacles dont le dernier, *Mirages !*

Sur le web : www.lesmelangeurs.com

Ernesto Timor : les photos et le graphisme

Né à Paris, Ernesto Timor tâte d'abord de divers métiers de plume, de métal ou de verre (tour à tour fraiseur, tireur-filtreur, vendeur de matériel de studio ou formateur en photogravure...) avant de mener sa barque de rédacteur graphique en communication et en édition. Il anime aussi pendant quelques années une maison d'édition spécialisée dans le livre-objet hors-format (éditions Brocéliande). En 2002, il reprend la prise de vue (grand amour de jeunesse !) en complément de son activité de graphiste : un labyrinthe d'images se reconstruit, avec la volonté de privilégier l'improvisation, la technique mise au service et au rythme du sujet, le choix de toucher au ventre aussi parfois. Ses sujets de prédilection sont faits de lieux hantés et de figures tournées vers leur propre absence, de quotidien qui inquiète, en quête éternelle d'une certaine beauté convulsive... Par ailleurs des dialogues se construisent avec auteurs et artistes de scène, d'où il ressort des projets volontiers atypiques mêlant à la photographie écriture, musique, création graphique... en explorant des champs au-delà de la simple illustration. Souvent présentés en séquences, ses travaux sont partagés largement sur Internet (galeries classiques, livrets à feuilleter, photoblog comptant parmi les pionniers du genre !) tandis que les expositions offrent l'occasion d'aborder mise en espace, installation et parcours.

Sur le web : www.timor-rocks.com et www.ernestotimor.com

Ernesto Timor (celui-qui-photographie)
+ Nelly Cazal (celle-qui-emplâtre)
= Fotovavangaz

« L'errance, la voix qui doit jouer des coudes, les choses pas toujours nettes ou propres qu'on veut tout de même dire en beauté, haut et fort... thématiques de *Vavangaz Ti Katorz*, auxquelles fait écho ce side-projet de *Fotovavangaz* : sans chercher à voyager loin ni remonter le temps, une autre errance ici et maintenant, là où nous portons nos pas, dans des marges urbaines aux contours souvent trompeurs et anachroniques (ici Lyon). Avec Nelly nous avons déjà collaboré sur plusieurs projets où, sans un mot cette fois, elle performait des actions à partir de corps emplâtrés : hasard, contrainte, libération, accident créatif... C'est en renouant avec ce langage du plâtre que nous avons emmené un peu de l'âme de Ti Katorz avec nous, moulages de ses pieds abandonnés aux quatre coins de la ville, un peu déplacés, un peu déglingués, comme elle... La photo s'est attachée à faire son portrait en creux, dans une ville qui semble exister à peine. Avec au bout de l'expérience une moisson d'images qui ont trouvé leur place au fil du livret, en écho muet au bien sonore « poème-qui-se-cachait ».

Encouragés par l'accueil réservé à ces photos par un public sensible à leur charge poétique sans souci d'illustration, nous souhaitons à présent leur offrir une autre

forme d'exposition en écho aux représentations. De préférence par le biais d'un accrochage (souple et léger à tous points de vue), mais la projection en grand format d'une boucle d'images est une autre dimension possible. »

E.T.



Dann zïé domoun kosa fanm la
Somanké zangzang
Sinonsa kayout dann bagass kashalo
In zèl kafienk kafienk
Dosou kalou in bèl babouk

Kisa fanm la domou i di
Amwin aou ravag pa li

Tension pangar sa la pa li